



Le cœur du Pape pour la Terre Sainte



La proximité du Pape François avec la terre de Jésus était incontestable. Depuis ce pèlerinage historique de mai 2014, au cours duquel le Pape pèlerin a touché du doigt la réalité d'une terre si chère et néanmoins si complexe. Le 25 mai 2014, depuis la Place de la Crèche à Bethléem, les paroles du Saint-Père ont été claires et directes : « En ce lieu, où est né le Prince de la paix, je désire adresser une invitation à Vous, Monsieur le Président Mahmoud Abbas, et à Monsieur le Président Shimon Peres, pour faire monter ensemble avec moi une prière intense en invoquant de Dieu le don de la paix. J'offre ma maison, au Vatican, pour accueillir cette rencontre de prière » qui a effectivement eu lieu le 8 juin 2014. « Tous nous désirons la paix – a poursuivi le Pape argentin – beaucoup de personnes la construisent chaque jour par de petits gestes ; nombreux sont ceux qui souffrent et supportent patiemment les efforts de beaucoup de tentatives pour la construire. Et tous – spécialement ceux qui sont placés au service de leur peuple – nous avons le devoir de nous faire instruments et artisans de paix, avant tout dans la prière. »

« Construire la paix est difficile, mais vivre sans paix est un tourment » a conclu ce jour-là de manière prophétique le Pape François. Cette souffrance est malheureusement devenue de plus en plus évidente au fil des ans. L'intérêt constant du Pape pour la situation en Terre Sainte lui a permis de se sentir profondément proche des populations souffrantes à chaque instant de ces 18 mois. Le Père Gabriel Romanelli de la paroisse latine de Gaza en a été témoin : chaque fois qu'il le pouvait, le Pape François l'appelait le soir pour lui demander des nouvelles ou simplement pour discuter, tandis qu'à l'extérieur de l'église, la dévastation et la mort faisaient rage.

Jusqu'au dernier message vibrant préparé pour l'*Urbi et Orbi* de sa dernière Pâques, quelques heures avant sa mort : « Le climat d'antisémitisme croissant qui se répand dans le monde entier est préoccupant. En même temps, mes pensées vont à la population et en particulier à la communauté chrétienne de Gaza, où le terrible conflit continue de semer la mort et la destruction et de provoquer une situation humanitaire dramatique et ignoble. J'appelle les belligérants : cessez le feu, que les

otages soient libérés et que l'aide précieuse soit apportée à la population affamée qui aspire à un avenir de paix ! »

(Avril 2025)